



### Fiche 3

Cours réalisé par
Jocelyn Petit
(Attac Rambouillet)
jocelyn.petit@wanadoo.fr

• une économie ne fonctionne que s'il existe des agents économiques : ménages, administrations, entreprises ...

# FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT

### 1 > LE FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT PAR DE L'EPARGNE

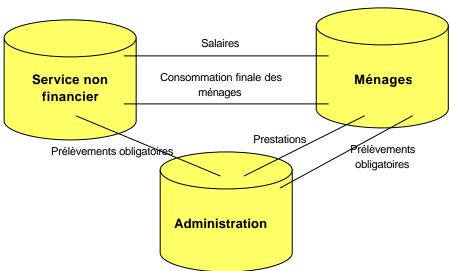
### 1.1 - Capacité et besoin de financement

**Rappel** : une économie ne fonctionne que s'il existe des agents économiques : ménages, administrations, entreprises ...

La comptabilité nationale classe ces agents économiques en 6 groupes appelés secteurs institutionnels :

- sociétés non financières = entreprises publiques et privées : SNCF, Danone
- <u>ménages + entrepreneurs individuels</u> (artisans, commerçant, médecins..)
- administrations publiques locales, centrales, de sécurité sociale
- institutions financières (banques, assurances, agences boursières)
- ISBLSM: Institution sans but lucratif au service des ménages (associations)
- <u>le « reste du monde »</u>

La comptabilité nationale retrace tous les flux monétaires entre ces différents agents économiques grâce aux documents comptables, fiscaux, douaniers.. On peut donc réaliser un circuit économique entre ces agents



Tous les secteurs sont donc interdépendants La comptabilité nationale produit ainsi le bilan par secteur institutionnel (flux entrant = Ressources – flux sortants = Emplois): on obtient alors une capacité de financement (si R>E) ou un besoin de financement (si R<E)

Atta-8

### ■ En 2002 :

SNF = -12 M€ ménages = +77 M€ Administrations = -47 M€... France = +23M€

■ FBCF: Formation Brut de capital Fixe représente l'investissement matériel brut (Achat de machines, agrandissement réfection de bâtiments, achat de logement) mais aussi depuis 1995 les achats de logiciels (investissement immatériel)

« Traditionnellement », les ménages dégagent une capacité de financement après leurs dépenses de consommation et d'investissement (achat de logement). Le fait de dégager une capacité de financement pour les ménages signifie qu'ils font une épargne financière. Les sociétés non financières ont en revanche un besoin de financement mais un besoin de financement n'est pas un déficit : cela peut être le signe que les entreprises investissent beaucoup et que leurs profits accumulés ne suffisent pas à les financer.

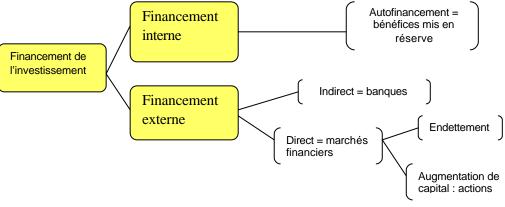
Le solde de ces différents bilans par secteur permet de dresser un bilan pour un pays. En 2002, la France dégage une capacité de financement de 23,3 milliards d'€, qu'elle peut donc prêter à des pays ayant un besoin de financement comme les Etats-Unis.

#### 1.2 - Autofinancement et FBCF

Pour les comptables nationaux, l'épargne brute (EB) représente les **capacités d'autofinancement** du secteur institutionnel. Pour les sociétés, cela représente les bénéfices après impôts, distribution des dividendes... c'est à dire l'argent qu'il reste pour investir. L'investissement est mesuré par la FBCF.

Mais les sociétés ont d'autres modes de financement qui peut passer par les banques et créer de la monnaie (voir fiche 2) ou passer par les marchés financiers en utilisant les capacités de financement (l'épargne financière) des ménages.

Pour financer l'investissement ...



### 2 > FONCTIONNEMENT DES MARCHES FINANCIERS

### 2.1 - Différents marchés financiers

On distingue principalement 3 marchés financiers :

- le marché monétaire : pour tous les titres de créances de court terme (de 1 iour à 6 mois. 1 an) (voir fiche 2)
- marché financier ou bourse (valeur mobilière de placement) = long terme
   (5, 10 ans.)
- marché des changes : marché des devises = échange entre monnaies

Ces marchés ont été crées (essentiellement la bourse) pour que les entreprises financent leurs investissement.

### 2.2 - Marché des valeurs mobilières de placement : différents produits

Sur le marché des valeurs mobilières on trouve 2 types de produits :

### L'action :

 C'est un titre de propriété donc quand on est actionnaire on est propriétaire d'une partie de l'entreprise.

### 3 PRINCIPAUX MARCHES

- le marché monétaire
- marché financier ou bourse
- marché des changes



### EN BOURSE, 2 TYPES DE PRODUITS

- Les actions: titre de propriété d'une partie du capital social d'une société anonyme
- Les obligations sont des titres de créances (reconnaissance de dettes)

## LOI DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

- offre > demande =
  BAISSE des prix
- offre < demande = HAUSSE des prix

- Si l'entreprise fait des bénéfices, l'actionnaire peut en toucher une partie (dividendes) proportionnel au nombre d'actions possédées. S'il n'y a pas de bénéfice ou si les bénéfices sont entièrement réinvestis, il n'y a pas de dividendes. Le revenu de l'action n'est pas fixe.
- L'actionnaire possède un droit de vote proportionnel au nombre d'actions possédées donc risque de dilution du capital lorsqu'il y a trop d'actionnaires : les propriétaires peuvent perdre le pouvoir.

### L'obligation:

- C'est un titre de créances (dettes).
- L'obligation a une durée de remboursement et un taux d'intérêt.
- Pour l'épargnant, ce produit est plus rassurant, car l'entreprise, même sans bénéfice, doit rembourser ses créances à échéances régulières.
- Si une entreprise ne veut pas diluer son capital, elle préférera émettre des obligations donc créer des reconnaissances de dettes.

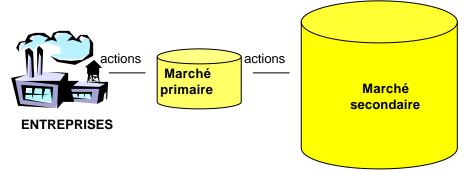
### SICAV : Société d'investissement à capital variable

- La SICAV est un portefeuille (ensemble) d'actions différentes.
- Il existe des SICAV actions, des SICAV obligations, SICAV monétaires
- Généralement, les SICAV sont des placements plus sûrs car elles permettent de diversifier les actions et répartit ainsi le risque. De plus, le client achète une part de SICAV dont la composition peut changer au gré des arbitrages des agents de change.

#### 2.3 – Le fonctionnement de la bourse

### On distingue 2 marchés

- marché primaire = émission de nouvelles actions. Les revenus de cette émission reviennent directement à l'entreprise (financement de l'investissement). Le prix de vente est fixé par l'entreprise. C'est un sas vers le marché secondaire
- marché secondaire = les actions du marché primaire passent ensuite (dans un court délai) sur le marché secondaire. Sur ce marché, on assiste à de fortes variations liées au marché (variation des cours) car le cours de l'action est soumis à la loi de l'offre et de la demande.



Ce marché secondaire est un « marché de l'occasion ». Si vous achetez une action sur ce marché, l'argent ne finance pas l'investissement de l'entreprise dont vous achetez une part de même que l'achat d'un véhicule d'occasion ne profite pas à la marque. C'est l'agent économique qui vend l'action qui reçoit l'argent. Sur ce marché, les plus gros opérateurs sont les investisseurs institutionnels (zinzins) qui drainent l'épargne des ménages (assurances, banques, mutuelles, caisses de retraite)

### 2.4 - La spéculation financière

La <u>spéculation</u> consiste à gagner de l'argent en bourse en achetant et revendant des actions. Le spéculateur achète aujourd'hui en espérant revendre plus cher dans l'avenir s'il spécule une hausse du titre. Le revenu du spéculateur est la **plus-value mobilière**. S'il se trompe, il risque des moins-values c'est-à-dire revendre le titre moins cher qu'à l'achat. Sur le marché, le

### EN BOURSE, 3 TYPES DE REVENUS

- Le dividende : revenu de l'action distribué par l'entreprise sur une partie de ses bénéfices
- L'intérêt : revenu de l'obligation
- La plus-value : revenu obtenu quand on revend un titre plus cher ou qu'on revend un titre poins cher. C'est le revenu du spéculateur

spéculateur est le preneur de risque : il permet ainsi à certains agents de ne pas en prendre (par l'achat à terme par exemple)

Le spéculateur n'est pas le seul acteur sur le marché contrairement à ce que peuvent faire croire certains jeux boursiers. De nombreux agents possèdent des titres et ne les revendent pas : ils reçoivent alors dividende ou intérêt.

<u>L'arbitrage</u> est une opération similaire à la spéculation mais dans l'espace. Les yeux rivés sur les écrans d'ordinateur, l'arbitragiste épie les cours des titres ou des monnaies sur les différentes places financières et il fait des achats et des ventes simultanés. Cette opération permet d'avoir un même cours (prix) pour une monnaie, une action ou une matière première partout dans le monde.

Achat à terme : l'acheteur ne prend pas le risque de l'achat immédiatement. Le spéculateur effectue cet achat à sa place et revend à l'acheteur à échéance. (3, 6 mois ...). L'acheteur prend livraison dans 3 mois d'un titre (ou d'une monnaie) qu'il paiera dans 3 mois à un prix convenu aujourd'hui

### 2.5 – Les bulles spéculatives

Pour gagner de l'argent, le spéculateur doit anticiper (avant les autres) les tendances du marché en achetant les titres dont les prix devraient monter et vendant ceux dont les prix devraient baisser. Mais tout le monde dispose des mêmes sources d'information et donc «joue » de la même façon. Ainsi se réalise ce que Keynes appelle les « **Prophétie auto réalisatrice** » : quelque chose finit par arriver car tout le monde individuellement agit dans le même sens. L'anticipation d'une baisse du dollar par rapport à l'euro provoque des ventes de dollars de la part des spéculateurs ce qui fait baisser le dollar conformément à la loi de l'offre et de la demande. C'est donc l'esprit moutonnier des agents qui crée des bulles spéculatives... et des krachs boursiers.

Les économistes libéraux prétendent que les difficultés du système tiennent à un défaut d'information et veulent la transparence du marché mais les acteurs sur ce marché n'ont jamais intérêt à révéler leurs informations.

Lorsqu'un agent économique (ménage, entreprise) a un portefeuille d'actions, il entre dans son actif financier : c'est une partie de son patrimoine. Il permet de gager des crédits auprès des banques ou de faire des dépenses. La demande de biens et services augmente avec la valeur du patrimoine (effet de richesse). Si ce portefeuille perd de la valeur ou ne produit plus de revenus, l'entreprise puis la banque peuvent être en difficulté.

### 3 > LE MARCHE DES CHANGES

### 3.1 – Change flottant et volatilité des cours des monnaies

C'est également la loi de l'offre et de la demande qui fixe la valeur des monnaies entre elles (taux de change) d'où une volatilité des cours qui génère également de la spéculation.

### 3.2 - La taxe Tobin

Les spéculateurs et arbitragistes effectuent un grand nombre de transactions journalières sur les marchés des changes. Le montant des devises échangées est de **2000 milliards de dollars par jour** : ce sont les capitaux flottants qui peuvent se déplacer rapidement et déstabiliser une économie voire le système financier tout entier. L'idée de James Tobin, reprise et améliorée par ATTAC serait de fixer une taxe sur chaque transaction dès qu'on achète et vend des devises. Cette taxe serait minime pour ne pas pénaliser les commerçants mais pénaliserait ceux qui font ces opérations de change plusieurs fois par jour. Cela permettrait alors de ralentir les mouvements spéculatifs sur le cours des monnaies et de financer le développement économique des pays les plus pauvres.

■ Taxe TOBIN : idée de taxe payée sur tout mouvement sur le marché de change. Elle permettrait de limiter la spéculation sur les devises.

